Le camp de Pâques des E.S.P.

Autor(en): **Bauché, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 5

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847450

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CAMP DE PÂQUES DES E.S.P.

En novembre dernier, quelques-unes des Eclaireuses suisses de Paris recevaient un étrange message téléphonique, qui fut suivi une quinzaine de jours plus tard d'un message posté et adressé au chef de patrouille.

On se consulta pour trouver la signification de ces messages qui revêtaient un caractère de parfait rébus, et finalement on en trouva l'origine et par contre-coup leur solution.

L'auteur n'était autre que la cheftaine des E.S.P. qui, en des termes volontairements « abstraits » pour donner plus de saveur à leur réalité, et également pour développer l'esprit « chercheur » des Eclaireuses, annonçait la participation des E.S.P. au camp de Pâques, organisé par les Guides de France et prévu au Luxembourg, qui devait comprendre quarante-trois Eclaireuses et Guides, cinq intendantes et huit cheftaines. Parmi les E.S.P., trois Eclaireuses devaient participer à ce camp que, bien entendu, toute la section convoitait.

Il s'agissait donc de désigner les trois filles les plus méritantes de la façon la plus objective. La cheftaine fit appel à son ingéniosité coutumière et remit chaque mois à chacune une feuille de route, sur laquelle on devait traiter de la découverte du Luxembourg, de Paris, du folklore suisse et de la discipline personnelle pour un meilleur scoutisme entrant dans le cadre de l'amitié internationale.

Chacune s'exécuta avec enthousiasme et, lors de la sortie du 23 mars, les trois Eclaireuses qui s'étaient le mieux acquittées de leur tâche étaient désignées pour le camp de Pâques. Il s'agissait de Mlles Monique Ginier, Jacqueline Coste et Liliane Roth.

C'est ainsi que nos trois Eclaireuses et leur cheftaine se retrouvaient le vendredi soir 19 avril dans une propriété de Bondy, parmi les Guides de France, pour l'ouverture du camp et en effectuer tous les préliminaires.

Le départ eut lieu quelques heures plus tard, pour arriver directement à Clervaux, situé au Nord du Luxembourg.

Le samedi fut consacré à la visite de Clervaux, lieu du campement, et outre l'église et le château féodal, il a été permis d'effectuer une visite à l'abbaye, agrémentée d'explications très intéressantes d'un bénédictin. La veillée pascale a eu lieu à cette abbaye très renommée.

En rentrant au camp, quelle ne fut pas la joie des Eclaireuses en constatant que, malgré la séparation d'avec leurs familles en ce jour de Pâques, elles n'étaient pas oubliées. En effet, par l'entremise des cheftaines, les cloches étaient passées et chacune put trouver un petit nid garni qui lui était destiné.

Le dimanche on visita Luxembourg-ville par équipes et, le soir, on effectua une petite veillée.

Le lundi fut une journée plus particulièrement chargée en découvertes, puisque le matin fut consacré à la visite d'un marché qui n'a lieu que le lundi de Pâques et célèbre par ses oiseaux siffleurs et sa faïence particulière, l'après-midi on se rendit à Radio-Luxembourg et, en fin d'après-midi, à la Cathédrale où les commentaires furent fournis avec la plus grande bienveillance. Et pour clore cette journée, en apothéose, on contempla les illuminations des remparts de la ville de Luxembourg.

J. Bauché.

LA VIE DE LA COLO

SOIRÉE DU CHŒUR D'H



Les fameux « Quatre Barbus »

Le 7 avril dernier, fidèles au rendez-vous annuel des Chanteurs et Gymnastes, de nombreux compatriotes occupaient les confortables fauteuils de la grande salle de la Cité Universitaire.

Le Chœur d'Hommes Harmonie Suisse ouvrait le spectacle et son président, R. Charbonnier, souhaitant la bienvenue à tous les amis et sympathisants des deux sociétés et tout particulièrement à M. l'Ambassadeur et Mme Micheli, disait aussi le plaisir et l'honneur des chanteurs et gymnastes d'accueillir le premier Ambassadeur de Suisse.

M. Vaterlaus au nom de la Société suisse de Gymnastique, remerciait également M. et Mme Micheli ainsi que les nombreuses personnalités de l'Ambassade et Présidents des Sociétés amies.

Le programme était de choix puisque les organisateurs ont eu la bonne idée de nous présenter les Quatre Barbus. Pour beaucoup de spectateurs ce fut une véritable révélation, car il ne suffit pas d'entendre les Barbus, il faut les voir ! Chaque chanson est une pièce savamment montée, jouée et mimée avec esprit et finesse, d'un comique irrésistible. Les Quatre Barbus ont atteint le sommet dans un genre excessivement scénique.

Les productions des deux sociétés furent également de qualité. Nous avons admiré les gracieuses gymnastes. La section féminine paraît en plein essor et il est très agréable de voir évoluer avec un ensemble parfait ces charmantes jeunes filles. La section masculine est formée de jeunes pleins de promesses et nous avons apprécié les exercices aux barres. Nous savons le travail considérable que représente un tel exercice et nous ne pouvons que remercier ces jeunes gens de se consacrer à ce sport, certainement le plus beau, le plus noble, car il exige beaucoup de ceux qui le pratiquent.

L'Harmonie Suisse nous a offert toute une gamme de chansons de nos grands compositeurs, Jacques-Dalcroze,